

Communiqué de presse

Une occasion manquée pour l'environnement - Un abandon des savoirs-faire. Et maintenant ?

Un gâchis qui aurait pu être évité.

Au cours de leur conférence de presse du mardi 25 janvier, les acteurs réunis autour de la table ont emboîté le pas d'ETEX pour enterrer le projet ORIGAMI. Celui-ci s'inscrivait dans plusieurs axes que revendiquent vouloir développer, l'ensemble de ces acteurs :

- L'Economie Sociale et Solidaire ;
- Le recyclage de vieux papiers et cartons ;
- La production de produits biosourcés ;
- L'isolation de bâtiments et en premier lieu les passoires thermiques ;
- La défense et le développement de l'emploi industriel qualifié ;
- La réindustrialisation du pays.

L'arrêt, par le groupe Etex, de la production de papiers pour plaques de plâtre, était déjà un coup de poignard dans notre tissu industriel. Il faudra maintenant les importer. Il en porte la responsabilité puisqu'il n'a pas investi pour améliorer les performances de l'usine.

Les salariés se sont mobilisés pour éviter un gâchis humain et industriel en développant, au travers de leur association AAPB, un projet qualifié d'utile par tous les interlocuteurs rencontrés (politiques, institutionnels, collectivités,...). Certaines collectivités ont d'ailleurs alloué une subvention pour sa finalisation.

Mais il aurait fallu aller plus loin dans le soutien au projet et ne pas se retrancher derrière des arguments contestables de neutralité entre deux projets soi-disant concurrents ou de manque de solidité financière (*les projets de réindustrialisation sont toujours tendus financièrement, ce qui amène les opérateurs à solliciter des subventions - Global Hygiène échappe-t-il à cette règle ?*).

Et maintenant ?

Nous invitons les collectivités à faire avec Global Hygiène ce qu'elles n'ont pas fait avec ORIGAMI : aller jusqu'au bout du soutien, même si ce ne sont que 15 emplois dans un premier temps et 80 hypothétiques à terme.

Par ailleurs, les collectivités font maintenant face à quelques questions :

- Comment répondre aux enjeux environnementaux en ayant laissé passer cette occasion là ? Où vont aller les 100 000 tonnes de vieux papiers issus de Nouvelle-Aquitaine ?
- Avec quels exemples, Bordeaux peut-elle exercer son rôle de capitale mondiale de l'ESS ?

L'AAPB va rester active, ne serait-ce que pour continuer à s'intéresser au devenir des ex-salariés de la Papèterie.

A ce titre, le calendrier exposé par Global Hygiène lors de la conférence de presse, diffère de celui qu'il a présenté initialement : la nouvelle machine à papier ne serait installée qu'après montée en puissance de deux outils de transformation ; un horizon repoussé à 2024, voire 2025,voire pas. Qui se souviendra des déclarations de janvier 2022 ?

Plusieurs points négatifs sont en voie d'être actés :

- Les chances de réemploi des papetiers béglais deviennent inexistantes à cet horizon ;
- La machine actuelle devant être totalement démantelée, l'émergence d'un CFA sur le site est aussi illusoire ;
- L'approvisionnement des deux outils de transformation par l'usine iséroise va accroître le flux des camions, du simple fait de la faible densité de la matière apportée.
- La cogénération d'électricité prévue avec les installations actuelles sera très fortement réduite.

Mais comme nous avons démontré notre capacité à produire des idées, nous travaillons à en faire vivre de nouvelles.

- Si le projet ORIGAMI ne voit pas le jour en Nouvelle-Aquitaine, il peut peut-être intéresser d'autres régions papetières. Nous resterons disponibles pour faire état de nos acquis auprès de Papèteries qui pourraient être soit en difficultés, soit en recherche de diversification de leurs productions ;
- Si la Région NA souhaite renforcer l'économie de valorisation des vieux papier et/ou développer une filière bio-sourcée d'isolation à base de papiers, elle devra alors mettre en œuvre un projet beaucoup plus gourmand en capitaux car nécessitant une nouvelle localisation sur un autre site. L'AAPB peut alors apporter son expérience. Le Grand Port de Bordeaux pourrait-il, par exemple, accueillir une telle usine ? ETEX, qui va démonter la machine à papier, la laissera-t-elle potentiellement réutilisable ultérieurement ?

Fake news

Il nous est difficile de ne pas tordre le cou à quelques fausses informations distillées lors de cette conférence de presse :

- Il n'a jamais été question de 30M€ d'investissements pour notre projet: chez Global Hygiène peut-être, mais pas chez ORIGAMI ;
- Manque de crédibilité : ETEX nous a accordé très peu de temps et nous avons su trouver des soutiens financiers et industriels. Ont-ils étudié et trouver le temps de challenger notre projet : NON ;
- L'impossibilité de cohabitation : elle a été exprimée par GH, jamais nous n'avons étudié cet aspect du dossier avec le Maire de Bègles ;
- Certes nous avons eu plusieurs rencontres avec l'EPA, mais à aucun moment nous n'avons pu travailler concrètement à un montage autour du foncier. C'est à ce sujet que nous avons adressé une demande d'audience au Président (M. Hurmic, Maire de Bordeaux) qui ne nous a jamais répondu. Avec amertume, nous constatons que le montage que nous proposons a été celui retenu pour GH ;
- Nous n'avons jamais présenté notre projet en concurrence avec celui de GH ; ce sont ETEX et les collectivités qui se sont inscrits dans ce schéma d'autant qu'ils peuvent être complémentaires.

Nous restons prêts à saisir toute opportunité qui permettrait de faire vivre un tel projet.

Bègles, le 31 janvier 2022